



BIBIANE

29 ans, VSI au Togo avec Sar Afrique

QUELLES ONT ETE TES MOTIVATIONS ?

Lors de ma dernière année de Master à l'école 3A, j'ai effectué une alternance à Emmaüs Défi dans l'accompagnement des personnes victimes d'exclusion sociale. L'objectif était de les aider à s'insérer professionnellement, à obtenir un logement et à devenir indépendants financièrement. J'ai travaillé au cœur du dispositif de la Banque Solidaire de l'Équipement (BSE) en aidant les bénéficiaires à équiper leur logement. Au cours de cette expérience, j'ai mené une profonde réflexion sur le parcours des personnes accompagnées, qui ont parfois été contraintes de quitter leur pays d'origine pour rejoindre des pays d'Europe. Je me suis progressivement intéressée à la question de l'emploi des jeunes dans les pays d'Afrique Francophone, et notamment au Burkina Faso, pays dont je suis originaire. Pour compléter mon expérience, j'ai souhaité me rendre sur le terrain et effectuer un VSI au Togo sur ces thématiques.

ET TES MISSIONS SUR PLACE ?

En tant que chargée d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes, je travaille sur le « programme de relance de l'engagement citoyen à l'international et de redynamisation du volontariat ». Au quotidien, je rencontre des jeunes sans emploi de la commune de Kozah 1 à Kara, avec ou sans diplôme(s), pour les orienter dans leur voie professionnelle. Je m'implique également dans la promotion de l'entrepreneuriat. A Sar Afrique, nous rencontrons différentes structures, qu'elles soient privées ou étatiques pour nouer des partenariats visant à aider les jeunes concernés par le chômage.

QUE T'APPORTE CETTE EXPERIENCE ?

Je me sens utile auprès des jeunes et cette expérience a conforté mon choix professionnel. J'ai également appris à repousser mes limites.

UN ETONNEMENT INTERCULTUREL ?

Certaines cérémonies traditionnelles ont suscité mon étonnement. A titre d'exemple, le rite initiatique « Evala », célébré en juillet, a pour but de faire passer les jeunes hommes à l'âge adulte par des combats de lutte. L'idée étant de montrer que ces garçons savent suffisamment se défendre pour être des hommes.

T'ES-TU SENTIE À L'AISE DANS TON PAYS D'ACCUEIL ?

Je me suis sentie bien intégrée dans un pays très accueillant, même si je n'avais pas la connaissance de la langue locale pour participer à toutes les conversations.

QUELS PROJETS POUR L'AVENIR ?

J'aimerais poursuivre ma carrière professionnelle sur des projets de développement, en lien avec l'insertion professionnelle des jeunes et/ou la protection des femmes et des enfants.

Propos recueillis par Sarah Rocourt

L'ANECDOTE DE BIBIANE

En pays Kabyè, il est très courant qu'il y ait une fête lors des funérailles des personnes âgées de plus de 70 ans et qu'il y ait leur photo affichée devant la maison familiale.